

Activités bancaires et croissance économique au Burkina Faso

Evidence empirique sur la contribution de Coris Bank International SA

Article proposé par :

- Dr. Patrice FOROGO, Docteur en Science de Management, membre du Club des Dirigeants Chercheurs de l'ASMP, Economiste, Ingénieur Statisticien et Financier, Cadre de Banque ;
- Kristmi Gédéon BAMOGO, Ingénieur Statisticien, Financier et Cadre de Banque ;
- Drs Mamadou BARRY, Candidat au PhD du CESAG en Sciences de Gestion, Economiste Gestionnaire et Cadre de Banque ;
- Lamoussa KONE, Economiste gestionnaire, Cadre de Banque ;
- Mamadou OUEDRAOGO, Ingénieur Statisticien Economiste, cadre de Banque.

Rédigé en Octobre 2023

RESUME

L'activité bancaire est en plein essor au Burkina Faso avec une prédominance des parts de Coris Bank International (CBI SA). Ainsi, l'objet de cet article est d'évaluer la contribution de CBI SA à la croissance économique au Burkina Faso.

Les résultats montrent qu'une hausse des crédits bancaires octroyés à la clientèle par CBI SA de 1% entraîne une augmentation du PIB du Burkina Faso de 0,18% avec un effet retardé de deux ans. Aussi, une progression des dépôts de la clientèle de cette banque de 1% a un effet sur la croissance du PIB Burkinabè de 0,148% à court terme et de 0,45% à long terme.

INTRODUCTION GENERALE

Au cours des cinq dernières années, malgré le contexte socioéconomique difficile du fait des crises multidimensionnelles auxquelles le pays fait face, le Burkina Faso a connu une forte croissance, tirée par la production d'or, de coton ainsi que des services. Suivant la Direction Générale de l'Economie et de la Planification, sur les cinq dernières années, la croissance économique du Burkina Faso s'est établie en moyenne annuelle à 4,23% contre une moyenne mondiale de 2,8% (sur la décennie 2010-2020) et de la zone Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) de 5,5% sur les 5 dernières années.

Troisième marché bancaire de l'UEMOA, le secteur bancaire burkinabè a connu au cours de ces quinze dernières années, une progression de ses activités de 16,18% contre 14,04% pour la zone UEMOA avec un accroissement des financements à la clientèle en moyenne annuelle de 14,14%. Ce dynamisme du système bancaire, à travers l'activité de financement au secteur privé a probablement contribué à la croissance économique du pays.

Dans le développement du secteur ban-

caire au Burkina Faso, on dénombre à fin juin 2023, seize (16) banques secondaires. Coris Bank Internationale créée en 2008 s'est très vite illustrée comme un important partenaire financier des PME/PMI et des besoins de financement des agents économiques en général. En effet, la contribution de cette institution financière bancaire, en terme de total bilan, a évolué de 4,3% de sa création à 23,0% à fin décembre 2022.

Le succès du modèle de CBI SA s'est traduit par la création dans la sous-région de filiales et succursales. Après quinze années d'activités bancaires marquées par l'intensification du financement de l'économie, il est important de savoir dans quelles mesures l'activité bancaire de CBI SA contribue à la croissance de l'activité économique au Burkina Faso ?

En effet, la relation entre le développement du secteur bancaire et la croissance économique a longtemps fait l'objet de nombreuses recherches en économie. Goldsmith (1969), Mc Kinnon (1973) et Shaw (1973) ont ainsi établi les fondements théoriques et empiriques de la relation entre le développement financier et la croissance économique d'une part, et le développement financier, la réduction des inégalités et de la pauvreté d'autre part. Ainsi, ces auteurs ont été les premiers à trouver une corrélation forte et positive entre le niveau de développement du marché financier et le taux de croissance économique.

Toutefois, dans l'analyse de la relation entre développement financier et croissance économique, le sens de la causalité a souvent été évoqué sous l'hypothèse que la relation entre le développement financier et la croissance ne se traduit pas uniquement par une causalité allant du développement financier vers la croissance économique. La croissance économique peut bien entraîner le développement financier (King et Levine, 1993, Levine et Zervos, 1998).

D'ailleurs, Lewis (1955) avait déjà suggéré une relation pour laquelle les marchés financiers se développent à la suite de la croissance économique, celle-ci stimulant à son tour le développement de ceux-ci.

Par ailleurs, les développements récents dans l'économie de l'information et dans la théorie des contrats ont mené à une analyse plus détaillée des fonctions des banques, des marchés boursiers et des autres sources de financement des entreprises et ont ainsi amélioré la compréhension au niveau microéconomique et institutionnel du rôle des institutions financières dans le développement économique. Enfin, les récents travaux sur la relation entre le système légal et la finance (La Porta, Lopez-de-Silanes, Shleifer et Vishny, 1997 et 1998) ont fourni une autre approche importante dans l'analyse de la relation entre la finance et la croissance économique.

L'objectif de cet article est de déterminer la contribution de Coris Bank Internationale SA au développement économique du Burkina Faso sur les quinze dernières années, à savoir de 2008 à 2022. En utilisant des analyses statistiques et économétriques, l'article montre que CBI SA contribue significativement à court et à long terme à la croissance économique au Burkina Faso à travers l'octroi des crédits à l'économie.

Le présent article est structuré en trois sections. La première section traite de la revue de littérature, faisant ainsi la synthèse des travaux réalisés sur le lien entre le développement du secteur bancaire et la croissance économique. Quant à la deuxième, elle effectue l'analyse descriptive sur l'évolution des différents indicateurs de performance et de rentabilité de Coris Bank Internationale SA sur les quinze dernières années. La troisième et dernière partie présente le modèle économétrique ainsi que les résultats de causalité entre les performances réalisées par CBI SA et la croissance économique au Burkina Faso sur les quinze dernières années.

I. REVUE DE LITTERATURE

Le lien entre le développement du secteur bancaire et le développement économique d'un pays, d'une région a toujours été un sujet important de discussions scientifiques aussi bien dans le domaine de la finance que dans le domaine de l'analyse économique. Les précurseurs de la réflexion autour d'un lien de causalité entre développement du secteur financier (banque y compris) et le développement économique sont donc issus des deux dis-

ciplines de recherche mais avec une ancienneté plus longue au niveau des chercheurs en analyse économique. En effet, les économistes classiques et néo-classiques ont lancé d'abord le débat sur le rôle de la monnaie dans les économies. Say (1803) dans son ouvrage intitulé « traité d'économie politique », annonçait les couleurs lors de l'énonciation de sa « loi des débouchés » où il évoquait la neutralité de la monnaie sur l'activité réelle. Cette assertion voudrait dire que le développement du système financier a un impact limité sur le développement économique des pays et ces derniers devraient un peu plus s'appuyer sur la production réelle pour espérer se développer. Cette neutralité de la monnaie avancée par les économistes classique et néoclassique fut remise en cause par Keynes (1936) dans son ouvrage intitulé « théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie » où il remet clairement en cause la neutralité de la monnaie dans le développement, thèse jusqu'alors défendue par la pensée économique classique. Les différentes oppositions entre courants économiques ont fait naître un engouement des chercheurs vers la thématique. Plusieurs réflexions ont donc été menées dans le but d'analyser le lien de causalité entre le développement du système financier (à travers principalement les banques) et le développement économique des pays (à travers la croissance économique).

Les premières véritables études sur la thématique remontent aux années 1950 où dans un article intitulé « financial aspects of economic development » et publié en 1955, Gurley et Shaw ont évoqué l'apport du système financier dans le développement économique des pays. Il s'agit d'une des premières études évoquant la question. D'autres auteurs ont abordé la thématique à la même période. Il s'agit notamment de Goldsmith en 1955 dans « Financial Structure and Economic Growth in Advanced Countries : An Experiment in Comparative Financial Morphology » où il a mis en exergue l'effet des sources et canaux de financement sur la rapidité et la nature de la croissance économique. Il est arrivé à la conclusion qu'un lien existe entre certains actifs notamment les actifs incorporels et l'augmentation de la richesse nationale des pays développés. A leur suite, des études furent menées sur la thématique centrale à savoir la mesure de la relation entre le développement du secteur financier et le développement des pays.

En 1993, King et Levine, ont mené une étude portant sur la véracité de l'approche